



Du 22 décembre 2022 au 8 janvier 2023, le F. Jean-Marie Thior et moi-même, avons eu l'occasion de visiter la nouvelle vice-province de Madagascar. Pour chacun de nous, c'était la deuxième fois que nous visitons la mission de Madagascar. Personnellement il y a 3 ans ce fut ma première visite en tant que vicaire général, pour le F. Jean Marie après presque 15 ans, alors qu'en tant que provincial du Sénégal, il avait rendu visite aux frères de Madagascar avec lesquels sa province avait commencé à collaborer pour la formation des novices.

Notre visite pendant les vacances de Noël avait un double objectif. Le premier était de participer à la première assemblée de la nouvelle vice-province, en essayant d'accompagner les frères de Madagascar pendant un moment crucial où poser les bases de l'avenir de cette entité qui doit désormais avancer avec une plus grande indépendance. Le deuxième objectif était de visiter les communautés, les frères, de connaître leur expérience, leurs activités, les joies et les difficultés qu'ils rencontrent dans la vie quotidienne. Malheureusement, étant une période de vacances, nous n'avons pas eu l'occasion de rencontrer les étudiants, nos collaborateurs et les différents groupes d'associés « *Amis de Montfort* ». Si, d'une part, nous étions désolés de ne pas nous immerger dans la vie et les activités de nos écoles, en revanche cela nous a donné l'occasion pendant ces journées de nous consacrer totalement à nos confrères, de passer avec eux tout le temps nécessaire, personnellement et collectivement, sans avoir à courir d'une réunion à l'autre. Je dois dire en toute sincérité que c'est un don que Dieu nous a fait, parce qu'il nous a permis une plus grande connaissance mutuelle et nous



a donné l'occasion d'apprécier l'engagement et les efforts déployés par chaque frère pour accomplir au mieux le ministère qui lui a été confié.

L'assemblée de la vice-province, qui s'est tenue à Antananarivo à la maison des Jésuites du 26 au 30 décembre, a été une belle expérience de fraternité. En fait, les travaux se sont déroulés dans une belle atmosphère de dialogue, de participation active et constructive de la part de tous. Malheureusement,



face aux nombreuses idées et projets à mettre en œuvre, aux nombreux problèmes à affronter, nous rencontrons la réalité du petit nombre de frères et les limites liées à la jeunesse et au manque d'expérience pour beaucoup d'entre eux. La bonne volonté manifestée à cette époque et l'engagement de tous, sauront certainement surmonter ces limites, même si cela prendra du temps et demandera de la persévérance.

Philippe Rineau, administrateur de la province, lors des sessions de formation, de comptabilité.

En plus de faire le point sur la vie et la mission des différentes communautés, institutions et commissions chargées de suivre les différents dossiers, l'assemblée a également tenté de se projeter vers l'avenir de la vice-province, en essayant de prendre des lignes directrices qui lui permettent de mieux faire face aux défis qui se présentent. De plus, grâce à la présence de Philippe Rineau, administrateur de la province de France, des sessions de formation ont été organisées en comptabilité et administration, aspect très important pour avoir une administration des communautés et des écoles qui soit correcte et surtout transparente. Un autre moment important vécu lors de l'assemblée a été de modifier le Directoire provisoire de la vice-province et de l'adapter à la réalité des frères de Madagascar.

Après l'assemblée, nous nous sommes consacrés à visiter toutes les communautés, sauf celle de Tamatave que nous avons dû laisser de côté pour des raisons de temps et du mauvais état des routes. Il est vrai que les voyages pour atteindre les différentes communautés ont été longs et fatigants, surtout pour les chers FF. Antoine et Julien qui ont guidé tant d'heures en zigzaguant d'un trou à l'autre. Mais l'effort a été immédiatement oublié devant l'accueil chaleureux que nous avons trouvé et le précieux apostolat réalisé par nos communautés, souvent dans des régions très pauvres et reculées. Seul Philippe Rineau a pu aller visiter la communauté de Tamatave.

Pour nous qui vivons en Occident où la société a vieilli et où les naissances diminuent de plus en plus, il est frappant de voir, en visitant ces endroits, le nombre très élevé d'enfants partout, certains jouant, d'autres travaillant, beaucoup s'occupant de frères et sœurs plus jeunes, d'autres simulant la réparation des rues afin de recueillir des offes des passants. Malheureusement, nous savons que beaucoup d'entre eux n'auront pas la possibilité d'être scolarisés, soit pour des raisons économiques, soit parce qu'ils doivent aider à la maison, soit parce qu'ils n'ont pas d'école à proximité. Je voulais souligner cet aspect de la société malgache pour faire comprendre à quel point la présence de congrégations comme la nôtre est précieuse, dédiée à l'éducation de la jeunesse, car grâce à leur présence et à l'aide de nombreux bienfaiteurs, beaucoup de garçons et de filles peuvent avoir la chance de recevoir une éducation, et de pouvoir changer leur avenir et celui de la société dans laquelle ils vivent.



Cérémonie de renouvellement des vœux à Antananarivo lors du chapitre en décembre 2022

En plus de la jeunesse de la société malgache, ce qui m'a frappé, c'est la jeunesse que l'on respire dans les communautés de Madagascar. Pour moi, habitué à vivre et travaillant dans des communautés où la moyenne d'âge a toujours dépassé 70 ans, prendre ce bain de jeunesse a été une expérience extraordinaire. Nous avons été impressionnés de voir tant de jeunes frères, dont beaucoup avec des vœux temporaires, travailler ensemble, assumer également de grandes responsabilités dans les écoles et les maisons de formation, responsabilités parfois trop grandes compte tenu de l'âge et du manque d'expérience. Ils s'en sortent très bien ! Malheureusement, devant de nombreuses situations urgentes à gérer, les frères étant peu nombreux, doivent parer au plus pressé...

Nous avons pris un autre « bain de jeunesse » en visitant les maisons de formation, en rencontrant les postulants, les aspirants et les « stagiaires », en passant du temps à converser avec eux, à les connaître et à faire connaître la dimension internationale de notre congrégation. Voir tant de jeunes dans la recherche et la formation remplit certainement le cœur d'espoir pour l'avenir. En même



temps, cependant, pour une réalité aussi jeune que la vice-province de Madagascar, la formation et l'accompagnement de tant de jeunes est un véritable défi à relever, car il faut plusieurs frères disponibles et préparés dans le domaine de la formation.

Nous devons vraiment remercier du fond du cœur les frères qui ont accepté ce défi, et qui, avec tant de passion et d'engagement,

Photo du groupe des jeunes aspirants et des « solosos » (stagiaires)

consacrent une grande partie de leur temps à vivre avec les candidats, à les accompagner et à les aider sur leur chemin de discernement, conscients que cette mission est très exigeante et demande patience et dévouement. En effet, comme je l'ai dit aux frères à la fin de l'assemblée, avoir tant de vocations est un don de Dieu, mais prendre soin des vocations est une grande responsabilité et un devoir pour tous. Madagascar compte actuellement 6 novices en formation au noviciat international de Thiès au Sénégal, et autant ou plus pourraient entrer en septembre de cette année. Certes, la situation sociale et religieuse de Madagascar favorise la naissance de nombreuses vocations, mais il faut reconnaître que c'est aussi grâce au témoignage et au travail précieux de nos frères que la vocation de devenir frère de saint Gabriel devient attrayante !



Communauté des Frères de Saint-Gabriel à Tamatave



F. René Nizon, communauté de Tamatave, présent à Madagascar depuis janvier 1976

Un autre aspect qui nous a marqués lors de la visite, est de voir l'engagement de plusieurs frères à faire bon usage des terres que possède la vice-province, à la fois les plus petites autour des maisons ou des écoles, et les plus grandes comme la propriété de Belobaka, à quelques kilomètres de Mahajanga. Grâce à la culture et à l'élevage, les communautés peuvent avoir un soutien économique et surtout des produits authentiques et « bio », comme nous aimions souvent à le dire en plaisantant. Grâce à la générosité de ces communautés, lors de notre visite, nous avons eu l'occasion de goûter à la bonté et à l'authenticité de ces produits, et d'apprécier en personne le fruit du travail de nos frères et candidats.



Les terres de Belobaka

En mon nom et au nom du F. Jean-Marie, je voudrais remercier tous les frères sans distinction, pour l'accueil fraternel qu'ils nous ont réservé, pour le temps qu'ils nous ont consacré, et pour toutes les petites ou grandes attentions qu'ils nous ont données pour que nous nous sentions le plus possible chez nous et que nous apprécions ainsi l'hospitalité malgache.

L'espoir est qu'avec l'aide de Dieu et par la persévérance et l'engagement de tous, cette réalité missionnaire de notre congrégation grandisse en nombre et en qualité, en vocations et en œuvres, et puisse ainsi répondre aux nombreux besoins de formation et d'éducation qui marquent la société malgache.

F. Dionigi Taffarello, Vicaire général



Groupe des postulants et leurs formateurs



Visite à la nouvelle école Antsirabe



Communauté de Mahajanga